

Une église boiteuse Apocalypse 2.1-7

Mais j'ai ceci contre toi : tu as abandonné ton amour premier.

Au I^{er} siècle, Éphèse était le centre administratif de la province romaine d'Asie, la quatrième ville de l'Empire par sa taille¹ et la résidence officielle du proconsul romain. Le premier « bilan de santé » que le Christ glorieux communique à Jean concerne la communauté chrétienne d'Éphèse. On découvre qu'elle est en piteux état, menacée de disparaître. Plus que des lettres, les messages que le Seigneur adresse à ses églises constituent de véritables communications prophétiques. Christ, notre grand prophète, est le seul qui puisse légitimement dire : *Je connais...* Il connaît tout de nous, il connaît tout de ses églises. Il *sonde les reins et les cœurs*². Personne ne peut lui dire : « Tu te trompes ! » Son regard perce nos façades et met à nu notre vrai besoin.

Éphèse ou l'église qui cloche

La communauté chrétienne d'Éphèse a été fondée à l'initiative de l'apôtre Paul lui-même. Il a visité la ville vers l'an 52 et y a laissé Aquilas et Priscille³. Puis, au cours de son troisième grand voyage, l'apôtre s'est installé à Éphèse où il a passé plus de deux ans⁴. Lorsque Paul a quitté la ville, il a laissé Timothée sur place pour consolider l'église. Par la suite, l'apôtre Jean y a installé son quartier général et y a exercé son ministère. Il s'agit donc d'une communauté qui a été bien enseignée. Paul a même déclaré aux anciens de l'église d'Éphèse : *je vous ai annoncé tout ce que Dieu a décidé, sans rien dissimuler*⁵. Elle a aussi reçu plus de courrier que les autres églises ! Outre l'épître de Paul aux Éphésiens, on peut citer les deux lettres de Paul à Timothée (qui concernent directement la situation à Éphèse) et la première épître de Jean qui a pu être adressée à l'ensemble des communautés dont s'occupait l'apôtre.

D'un autre côté, c'était une église qui avait connu de grands combats. Si Paul a passé tant de temps à Éphèse, c'est probablement à cause de l'importance stratégique de la ville. De là, l'Évangile pouvait être disséminé dans toute la province. Mais l'importance stratégique d'Éphèse n'a pas échappé à ceux que le Nouveau Testament désigne comme *enseignants de mensonge, imposteurs ou charlatans* qui ont donc tout tenté pour prendre le contrôle de l'église locale et ainsi s'emparer d'une base intéressante pour disséminer leurs propres idées farfelues.

L'apôtre Paul a pressenti les difficultés à venir et a mis en garde les responsables de l'église d'Éphèse au moment où il leur faisait ses adieux : *Je sais bien, moi, qu'après mon départ s'introduiront parmi vous des loups féroces qui n'épargneront pas le troupeau, et que d'entre vous-mêmes se lèveront des hommes qui diront des choses perverses pour entraîner les disciples à leur suite. Veillez donc, en vous souvenant que, pendant trois ans, nuit et jour, je n'ai cessé, dans les larmes, d'avertir chacun de vous*⁶. Bien des années se sont écoulées – près de quarante⁷ – et les chrétiens d'Éphèse ont tenu bon : Jésus les félicite pour leur discernement et pour leur fidélité inlassable. Il est extrêmement important de veiller à garder et à transmettre, sans altération et sans déformation, la saine doctrine... mais ce n'est pas suffisant !

Une citation de la lettre de Paul aux Éphésiens nous aidera à comprendre ce qui clochait. L'apôtre vient de parler du bon fonctionnement du corps qu'est l'église et de l'utilité des différents ministères. Puis il écrit : *Ainsi nous ne serons plus des tout-petits ballottés par les flots et entraînés à tout vent d'enseigne-*

¹ Après Rome, Antioche en Syrie et Alexandrie ; sa population est estimée à plus de 250 000.

² C'est la revendication d'un attribut divin, la qualité de *kardiognôstos* ; cf. Ac 1.24 et 15.8.

³ Actes 18.18-21

⁴ Actes 19.8, 10

⁵ Actes 20.27

⁶ Actes 20.29-31 ; les épîtres à Timothée nous éclairent sur ce qu'a effectivement passé à Éphèse.

⁷ Nous penchons en faveur de la date « tardive » pour la rédaction de l'Apocalypse (96 apr. J.-C.) ; voir Carson et Moo, *Introduction au Nouveau Testament*, Excelsis, 2007, p. 665-669.

ment, joués et égarés par la ruse et les manœuvres des gens ; en disant la vérité, dans l'amour, nous croîtons à tous égards en celui qui est la tête, le Christ⁸. Les chrétiens d'Éphèse ne se laissaient pas balloter ou entraîner par la dernière mode théologique, ils débusquaient les ruses et les manœuvres et refusaient de se laisser jouer ou égarer. Ils disaient et redisaient **la vérité**... point ! Ils avaient perdu de vue **l'amour**.

Le constat fait par le Seigneur Jésus au sujet de la communauté chrétienne d'Éphèse à la fin du I^{er} siècle renferme un avertissement pour toutes les églises dans toutes les générations. Le corps a besoin de deux jambes pour avancer et les deux jambes du corps spirituel qu'est l'église s'appellent vérité et amour. L'église d'Éphèse était devenue unijambiste ! On peut continuer à avancer pendant un temps en sautillant sur une seule jambe, en marchant à cloche-pied, mais tôt ou tard on se casse la figure...

Jésus ne dit pas : « Vous vous êtes trop occupés de la vérité » ou « Vous auriez mieux fait d'oublier un peu la rigueur doctrinale et d'investir dans l'amour ! » Non, l'amour sans la vérité n'est pas mieux que la vérité sans l'amour. Les félicitations du Christ sont sincères et c'est sans arrière-pensées qu'il loue les Éphésiens pour les efforts considérables qu'ils ont déployés dans la défense de la foi. *Mais j'ai ceci contre toi : tu as abandonné ton amour premier*. Vous avez perdu de vue que la croissance et le progrès spirituels sont pour ceux qui expriment la vérité dans l'amour, qui **vivent** la vérité par l'amour.

La gravité de la situation à Éphèse apparaît dans toute son ampleur avec la menace que le Seigneur brandit : *si tu ne changes pas radicalement, je viendrai à toi et j'enlèverai ton porte-lampe de sa place*. Le porte-lampe est le symbole du témoignage visible de l'église. Le problème qui se pose à Éphèse peut être illustré à l'aide de la première épître de Jean. Cette lettre est construite autour d'un « message » à deux volets. Premier volet : *Le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a pas en lui de ténèbres*⁹. Deuxième volet : *Voici le message que vous avez entendu dès le commencement : aimons-nous les uns les autres*¹⁰. Ce deuxième volet aurait pu s'écrire : « Soyez, vous aussi, des lumières » ! En écrivant « *aimons-nous les uns les autres* », Jean nous fait comprendre que l'amour **est** notre lumière. Pas d'amour, pas de lumière... Le porte-lampe devient inutile et Jésus fait comprendre qu'il aime mieux fermer l'église et disperser ses membres plutôt que d'entendre les gens de la ville dire : « C'est ça une communauté chrétienne ? C'est ça une église de Jésus-Christ ? »

Nous ne devons jamais oublier ce que Jésus a inculqué à ses premiers disciples dans la nuit avant sa crucifixion : *Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous sauront que vous êtes mes disciples*¹¹. Est-ce que la vérité qui a changé nos cœurs se traduit par un amour agissant qui rend un témoignage visible à la présence de Jésus parmi nous ? Dieu veut que l'amour qu'il a versé dans nos cœurs **se concrétise** et pour nous aider le Nouveau Testament nous donne une multitude de pistes : saluez-vous les uns les autres, priez les uns pour les autres, encouragez-vous, exhortez-vous, portez les fardeaux les uns des autres... Par la compassion, par la patience, par des gestes d'entraide, la vérité prend corps et vit à travers l'amour que nous avons les uns pour les autres. Puisse notre église marcher sur ses deux jambes !

Les dessous de la situation

Est-ce par réaction que cette église d'Éphèse s'est laissé déposséder du thème de l'amour dans la ville qui se targuait d'être la gardienne du temple d'Artémis ? Ailleurs, Artémis-Diane était adorée comme une déesse vierge. Mais à Éphèse, le culte d'Artémis s'était amalgamé à celui – plus ancien – d'une déesse-mère et en avait hérité un aspect « culte de la fertilité » (les statues d'Artémis d'Éphèse la représentent avec un nombre prodigieux de seins¹² – un cas extrême de polymastie !). Dans une société qui sexualise ou érotise l'amour à outrance, il ne faut pas que les chrétiens abandonnent le terrain de l'amour, mais au contraire qu'ils s'efforcent d'exemplifier, d'incarner l'amour selon Dieu. La référence aux Nicolaïtes laisse penser que le Seigneur a discerné cette tentation à Éphèse. Et il approuve la résistance que les chr-

⁸ Ép 4.14-15

⁹ 1 Jn 1.5

¹⁰ 1 Jn 3.11

¹¹ Jn 13.35

¹² image disponible sur Wikipédia

tiens ont opposée à ce mouvement libertin qui aurait pu avoir comme devise : « Faites l'amour, pas de la théologie ! » Les Nicolaïtes pensaient qu'un petit peu d'immoralité ne pouvait pas faire de mal... Mais les chrétiens d'Éphèse n'ont pas été dupes. Leur bonne compréhension de la vérité selon Dieu les a gardés, ils ont eu une réaction saine et vigoureuse pour laquelle Jésus les félicite : *tu détestes les œuvres des Nicolaites, œuvres que moi-même je déteste*. Le Seigneur ne dit pas qu'il déteste les membres de ce groupe hérétique ni que l'église doit prendre en grippe ceux qui s'égarerent dans de fausses doctrines. Mais à l'exemple du Maître, nous devons avoir en horreur ce que font – et ce que font faire – les faux docteurs, les mauvais fruits de leurs idées tordues.

Une autre façon d'appréhender le problème de l'église d'Éphèse serait d'évoquer la tentation sectaire. Lorsqu'on est investi d'une mission, lorsqu'on prend à cœur l'appel à *combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes*¹³, il y aura toujours la tentation de codifier et de systématiser la vérité reçue, pour mieux la défendre. C'est la tentation « pharisienne ». On confond la vérité et notre façon de la comprendre et de la formuler. On se laisse aller à croire qu'on **détient** la vérité et on commence à regarder ses frères en la foi avec suspicion. On en arrive à penser que la plupart des chrétiens manquent de rigueur, qu'ils ne sont pas assez « sérieux ». Il est probable qu'à Éphèse cette dérive sectaire s'est produite progressivement, insensiblement. Une église ne décide pas un beau jour de devenir sectaire ! La communauté était tellement investie dans la réfutation des idées fausses que personne ne s'est rendu compte de ce qui se passait. L'amour de la vérité a mobilisé toutes les ressources et toutes les énergies au point où l'amour pour un monde qui se perd, l'amour pour les frères et sœurs en Christ et même l'amour pour Jésus sont passés au second plan... Pour éviter ce genre de déséquilibre, il faut nous rappeler constamment que nous ne détenons pas la vérité, c'est la vérité qui nous tient. Et cette vérité qui nous a saisis dans notre rencontre avec Jésus-Christ ressuscité est une vérité à vivre – dans l'amour –, une vérité qui produit des œuvres d'amour.

Selon Ignace d'Antioche, l'église d'Éphèse a pris à cœur les reproches du Christ, s'est ressaisie et a eu un témoignage dans cette région pendant encore bien des années. Lorsque le Seigneur reprend ses enfants, son but est toujours la repentance et la restauration. Mais même si l'église avait été dissoute, la promesse faite *au vainqueur* n'aurait rien perdu de sa force pour ceux qui, individuellement et par la grâce de Dieu, persévéraient dans la vérité **et** l'amour. Le témoignage est collectif, mais la responsabilité et le salut sont individuels et personnels.

La promesse qui conclut ce message est celle de la vie éternelle. Dans le tabernacle et, ensuite, le temple d'Israël, il y avait un chandelier en forme d'arbre. C'était un souvenir de l'arbre de vie auquel le péché a fermé l'accès¹⁴, mais également le rappel du fait que Dieu a prévu un chemin nouveau, par les sacrifices qui annoncent le sacrifice de son Fils. Le chandelier représentait la présence de Dieu et la présence de Dieu est la source de la vie.

Christ promet au vainqueur qui persévère dans la vérité **et** l'amour un libre accès à cette source et à cette présence, pour l'éternité.

¹³ Jude 3

¹⁴ Gn 3.24

Notes

- 2.-3. Pour des indications au sujet de la juste doctrine qui a été inculquée à l'église d'Éphèse par Paul lui-même et par l'intermédiaire de Timothée et de Tychique, voir : Ac 20.28-32 ; 1 Tm 1.3-11, 4.1-8, 6.2-7 et 20-21 ; 2 Tm 3.1-17.
2. Pour les *pseudo-apôtres*, voir 2 Co 11.13.